Ma pauvreté

Je ne t’avais tout bonnement envisagée
Mon insolence innocente avait tout dessein
Avec confiance... Celle des larves incarnées !
Toi qui montrait l’exemple injuste de mes cousins

Les diables distinguaient chez moi démagogie
Mais riaient nos destins que je voulais magie
Eux qui n’avaient en marque, ni collier ni fanion
Enchaînés à la voile des fiers compagnons

M’inspirant, snob et fin, d’amples pédants biens nés
J’admis les réclames d’obsédantes’ volontés
Uni au dressant destin, le zèle’ d’un gagnant
Mon feu me consumait, me réchauffait seulement

Sur une’ douillette perte nous nous sommes aimés
Tu donnes une fois, passées deux garanties nulles
J’accepte le présent, le temps et le pendule

Le Grand Peuch, 15 octobre 2011 à 22H45